



Le château Soligny, à Cannes (vue d'artiste).

Sur la French Riviera

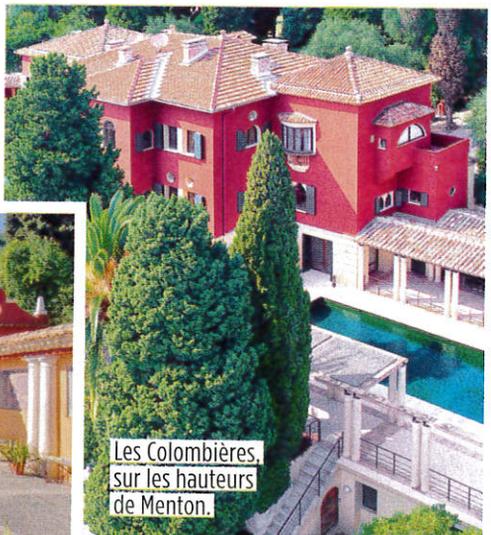
Au bord de la Côte d'Azur, deux fleurons de la Belle Epoque viennent d'être rénovés à grands frais. Après cinq ans de chantier, Les Colombières redeviennent cette «ode à la Méditerranée» conçue en 1927 par l'artiste-paysagiste Ferdinand Bac sur les hauteurs de Menton :

14 chambres, 14 salles de bains... Mis en vente par Sotheby's International Realty, ce domaine, qui s'inspire de l'Italie, de l'Espagne et du Maroc, a achevé sa restauration menée par les architectes Jean-Yvan Yarmola et Bernard Camous: fresques, dallage, arcades vénitien- nes, menuiseries. Sans oublier les cheminées d'époque, dont l'une jouxte un patio mauresque avec bassin. Le paysagiste Arnaud Maurières prolonge le spectacle d'origine dans le parc (3,5 hectares) planté d'oliviers, cyprès, citronniers, où 26 «fabriques» décorent de leur verdure fontaines, grottes, statues, obélisques...

A Cannes, face à la Croisette, aux îles de Lérins et à l'Esterel, le château Soligny est cette propriété mythique acquise en 1872 par Aristide Boucicaut, fondateur du Bon Marché. La refonte et l'extension de la demeure néogothique consistent en «huit suites majestueuses, une ouverture sur la mer, de nouvelles terrasses, un as-



censeur, un home cinéma et une cave à vin creusés dans le sous-sol», indique l'architecte Richard Guilhem. Sans oublier l'agrandissement des hauteurs sous plafond, la création d'une piscine, d'un parking souterrain, la restauration d'une verrière baroque où Boucicaut jouait de l'orgue face à la mer avant d'être transformée en salle de bal durant les Années folles. Un joyau azuréen avec cascades d'eau et salon d'été lové dans la palmeraie dessinée par la paysagiste Françoise Navarre. «Une pépite dont profitera sans nul doute un riche acheteur étranger, probablement russe», pronostique Sylvain Boichut, de John Taylor ■ BRUNO MONIER-VINARD



Les Colombières, sur les hauteurs de Menton.